

Méthodes itératives : Annales 2015 / 2016 / 2017 / 2018 / 2019

I. Suites de type $u_{n+1} = f(u_n)$

ECRICOME – 2015

- On considère la fonction F définie par :

$$F(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - e^{-x} & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

(fonction de répartition de d'une v.a.r. X telle que $X \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$)
et on définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1} = F(u_n) \end{cases}$$

- a) Recopier et compléter le programme **Scilab** suivant qui permet de représenter les cent premiers termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$:

```

1 U = zeros(1,100)
2 U(1) = 1
3 for n = 1 : 99
4     U(n+1) = -----
5 end
6 plot(U, "+")

```

Démonstration.

```

1 U = zeros(1,100)
2 U(1) = 1
3 for n = 1 : 99
4     U(n+1) = 1 - exp( -U(n) )
5 end
6 plot(U, "+")

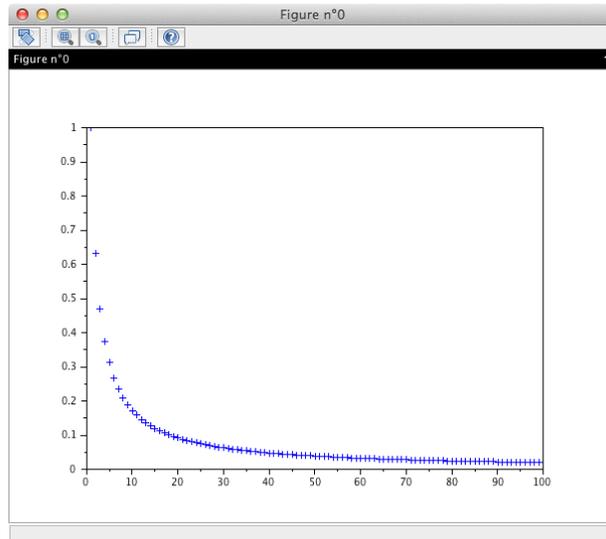
```

□

- b) Le programme complété permet d'obtenir la représentation graphique suivante.
Quelle conjecture pouvez-vous émettre sur la monotonie et la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$?

Démonstration.

D'après la représentation graphique, la suite (u_n) semble être convergente, de limite nulle. □



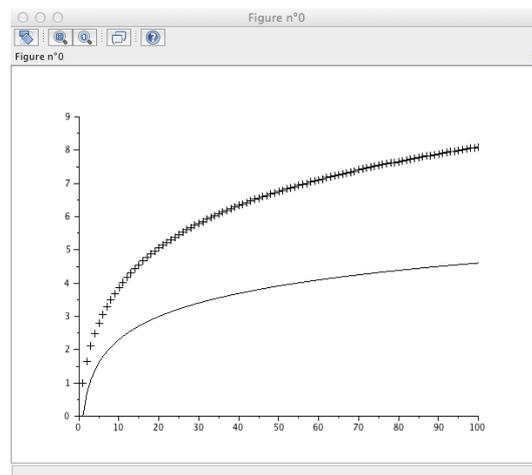
c) On modifie le programme écrit en question a) en remplaçant la dernière ligne par :

```

1 X = 1:100
2 S = cumsum(U)
3 Y = log(X)
4 plot2d(X, S, -1)
5 plot2d(X, Y)

```

Le programme ci-dessus permet d'obtenir la représentation graphique suivante :



Que représente le vecteur-ligne \mathbf{S} ?

Quelle conjecture pouvez-vous émettre sur la nature de la série de terme général u_n ?

Démonstration.

- Le vecteur \mathbf{U} contient les 100 premiers éléments de la suite (u_n) . L'opérateur `cumsum` permet de calculer la somme cumulée de ce vecteur. Ainsi, \mathbf{S} contient les 100 premières sommes partielles de la série $\sum u_n$.
- D'après le tracé obtenu, on peut émettre l'hypothèse que la série $\sum u_n$ est divergente. Plus précisément, que $S_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$.

□

ECRICOME – 2018

- On considère les matrices : $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -2 \\ 0 & 3 & 0 \\ 1 & -1 & 5 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 \\ -3 & 3 & -3 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$.

On pose $X_0 = \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$, $X_1 = \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -2 \end{pmatrix}$, et pour tout $n \in \mathbb{N}$: $X_{n+2} = \frac{1}{6} A X_{n+1} + \frac{1}{6} B X_n$.

- a) Compléter la fonction ci-dessous qui prend en argument un entier n supérieur ou égal à 2 et qui renvoie la matrice X_n :

```

1  function res = X(n)
2      Xold = [3; 0; -1]
3      Xnew = [3; 0; -2]
4      A = [2,1,-2; 0,3,0; 1,-1,5]
5      B = [1,-1,-1; -3,3,-3; -1,1,1]
6      for i = 2:n
7          Aux = .....
8          Xold = .....
9          Xnew = .....
10     end
11     res = .....
12 endfunction

```

Démonstration.

Détaillons les différents éléments présents dans cette fonction.

- En ligne 2 et 3, on définit les variables `Xold` et `Xnew`.
Ces deux variables sont initialement affectées aux valeurs X_0 et X_1 .
- En ligne 4 et 5, on stocke les matrices A et B dans les variables `A` et `B`.
- De la ligne 6 à la ligne 10, on met à jour les variables `Xold` et `Xnew` de sorte à ce qu'elles contiennent les valeurs successives de la suite matricielle (X_n) .

```

6      for i = 2:n
7          Aux = Xold
8          Xold = Xnew
9          Xnew = 1/6 * A * Xold + 1/6 * B * Aux
10     end

```

Pour ce faire, on a introduit une variable auxiliaire `Aux`.

Détaillons le principe de cette boucle :

× avant le 1^{er} tour de boucle :

`Xold` contient X_0 et `Xnew` contient X_1

lors du 1^{er} tour de boucle (`i` contient 2) :

<code>Aux = Xold</code>	(<code>Aux</code> contient X_0 , dernière valeur de <code>Xold</code>)
<code>Xold = Xnew</code>	(<code>Xold</code> contient X_1 , dernière valeur de <code>Xnew</code>)
<code>Xnew = 1/6 * A * Xold + 1/6 * B * Aux</code>	(<code>Xnew</code> contient X_2 , valeur obtenue par la définition $X_2 = \frac{1}{6} AX_1 + \frac{1}{6} BX_0$)

× avant le 2^{ème} tour de boucle, d'après ce qui précède :

`Xold` contient X_0 , `Xold` contient X_1 et `Xnew` contient X_2

lors du 2^{ème} tour de boucle (`i` contient 3) :

<code>Aux</code> = <code>Xold</code>	(<code>Aux</code> contient X_1 , dernière valeur de <code>Xold</code>)
<code>Xold</code> = <code>Xnew</code>	(<code>Xold</code> contient X_2 , dernière valeur de <code>Xnew</code>)
<code>Xnew</code> = $1/6 * A * Xold + 1/6 * B * Aux$	(<code>Xnew</code> contient X_3 , valeur obtenue par la définition $X_3 = \frac{1}{6} AX_2 + \frac{1}{6} BX_1$)

× ...

× avant le $(n - 1)$ ^{ème} tour de boucle :

`Xold` contient X_{n-3} , `Xold` contient X_{n-2} et `Xnew` contient X_{n-1}

lors du $(n - 1)$ ^{ème} tour de boucle (`i` contient n) :

<code>Aux</code> = <code>Xold</code>	(<code>Aux</code> contient X_{n-2} , dernière valeur de <code>Xold</code>)
<code>Xold</code> = <code>Xnew</code>	(<code>Xold</code> contient X_{n-1} , dernière valeur de <code>Xnew</code>)
<code>Xnew</code> = $1/6 * A * Xold + 1/6 * B * Aux$	(<code>Xnew</code> contient X_n , valeur obtenue par la définition $X_n = \frac{1}{6} AX_{n-1} + \frac{1}{6} BX_{n-2}$)

– Enfin, il n'y a plus qu'à affecter à `res` la valeur X_n .

`res` = `Xnew`

Commentaire

- Afin de permettre une bonne compréhension des mécanismes en jeu, on a détaillé la réponse à cette question. Cependant, écrire correctement la fonction **Scilab** démontre la bonne compréhension et permet certainement d'obtenir tous les points alloués.
- On a démontré dans cette question que si, avant le i ^{ème} tour de boucle :

`Aux` contient X_{i-2} , `Xold` contient X_{i-1} et `Xnew` contient X_i

alors, à l'issue de ce tour de boucle :

`Aux` contient X_{i-1} , `Xold` contient X_i et `Xnew` contient X_{i+1}

Cette propriété est ce qu'on appelle un **invariant de boucle**. Elle permet d'assurer la correction de la fonction implémentée et notamment le fait qu'à l'issue du dernier tour de boucle la variable `Xnew` contient X_n .

- Il est à noter que si on teste la fonction avec une valeur de `n` strictement inférieure à 2, alors on n'entre pas dans la boucle (l'instruction `2:n` crée une matrice ligne vide). Dans ce cas, la variable `Xnew` n'est pas mise à jour et la variable `res` contient à la fin du programme X_1 , soit la valeur initialement affectée à `Xnew`. Ainsi, la fonction renvoie la bonne valeur aussi lorsque la variable `n` prend la valeur 1.



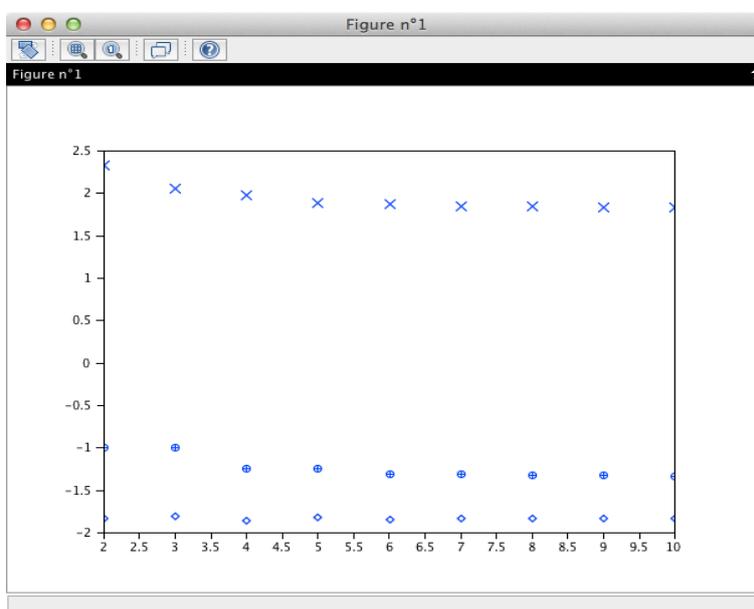
- Dans l'exercice, il était noté $X_n = \begin{pmatrix} \alpha_n \\ \beta_n \\ \gamma_n \end{pmatrix}$ et on démontrait, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\alpha_n = \frac{11}{6} + \frac{2}{3} \left(-\frac{1}{2}\right)^n + \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} - \frac{3}{2} \left(-\frac{1}{3}\right)^n$$

$$\beta_n = \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} - \frac{2}{3} \left(-\frac{1}{2}\right)^n - \frac{4}{3} \quad \text{et} \quad \gamma_n = -\frac{11}{6} - \frac{2}{3} \left(-\frac{1}{2}\right)^n + \frac{3}{2} \left(-\frac{1}{3}\right)^n$$

- b) La fonction précédente a été utilisée dans un script permettant d'obtenir graphiquement (voir figure 1) les valeurs de α_n , β_n et γ_n en fonction de n .

Associer chacune des trois représentations graphiques à chacune des suites $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(\beta_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(\gamma_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en justifiant votre réponse.



Démonstration.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

- D'après la question 5 :

$$\beta_n = \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} - \frac{2}{3} \left(-\frac{1}{2}\right)^n - \frac{4}{3} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\frac{4}{3} \simeq -1,33$$

En effet, comme $\left|\frac{1}{2}\right| < 1$ et $\left|-\frac{1}{2}\right| < 1$ alors : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(-\frac{1}{2}\right)^n = 0$.

- On démontre de même, toujours d'après les expressions obtenues en question 5. :

$$\alpha_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{11}{6} \simeq 1,8 \quad \text{et} \quad \gamma_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\frac{11}{6} \simeq -1,8$$

- Or, d'après la figure :

× la suite repérée par × semble converger vers un réel valant approximativement 1,8.

Cette représentation graphique correspond à la suite (α_n) .

× la suite repérée par ⊕ semble converger vers un réel valant approximativement -1,3.

Cette représentation graphique correspond à la suite (β_n) .

× la suite repérée par \diamond semble converger vers un réel valant approximativement $-1,8$.

Cette représentation graphique correspond à la suite (γ_n) .

Commentaire

Il est possible de rédiger autrement.
 La représentation graphique commençant à 2, on peut calculer :

$$\alpha_2 = \frac{14}{6}, \quad \beta_2 = -1 \quad \text{et} \quad \gamma_2 = -\frac{11}{6}$$

ce qui permet d'associer chaque représentation graphique à la bonne suite. □

EDHEC – 2019

- On définit la suite (u_n) par : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{4^n (n!)^2}{(2n + 1)!}$.

On admet que, si \mathbf{t} est un vecteur, la commande `prod(t)` renvoie le produit des éléments de \mathbf{t} . Compléter le script **Scilab** suivant afin qu'il permette de calculer et d'afficher la valeur de u_n pour une valeur de n entrée par l'utilisateur.

```

1  n = input('entrez une valeur pour n : ')
2  x = 1:n
3  m = 2 * n + 1
4  y = 1:m
5  v = .....
6  w = .....
7  u = ..... * v^2 / w
8  disp(u)
    
```

Démonstration.

- Commentons tout d'abord le début du programme proposé.
 - × On commence par demander à l'utilisateur d'entrer une valeur pour l'entier n .

`1 n = input('entrez une valeur pour n :')`

- × On stocke ensuite dans la variable x la matrice ligne contenant les entiers de 1 à n .

`2 x = 1:n`

- × On stocke de plus dans la variable m la quantité $2n + 1$.

`3 m = 1 * n + 1`

- × On stocke enfin dans la variable y la matrice ligne contenant les entiers de 1 à m , c'est-à-dire les entiers de 1 à $2n + 1$.

`4 y = 1:m`

- On cherche maintenant à stocker dans la variable u la valeur de u_n .
 D'après la question **5.b)**, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$u_n = \frac{4^n (n!)^2}{(2n + 1)!}$$

- × L'énoncé propose de compléter la commande suivante :

```

7 u = ..... * v ^ 2 / w
```

Par analogie avec la formule de la question 5.b), on souhaite donc stocker dans la variable v la valeur n! et dans la variable w la valeur (2n + 1)!.

- × On cherche alors une commande permettant d'obtenir n! = 1 × ... × n. D'après l'énoncé, la commande prod(t) renvoie le produit des éléments de t. La variable x contient les entiers de 1 à n. Ainsi, pour obtenir n!, on peut utiliser la commande : prod(x). On obtient donc :

```

5 v = prod(x)
```

- × De même, comme la variable y contient les entiers de 1 à 2n + 1, pour obtenir (2n + 1)!, on peut utiliser la commande : prod(y). On obtient :

```

6 w = prod(y)
```

- × Pour finir, on complète la ligne 7 de la façon suivante (toujours d'après la formule de 5.b)) :

```

7 u = (4 ^ n) * v ^ 2 / w
```

Commentaire

- On pouvait aussi stocker la valeur n! dans la variable v à l'aide d'une boucle for :

```

1 v = 1
2 for i = 1:n
3     v = v * i
4 end
```

- Comme dit précédemment, compléter correctement le programme Scilab démontre la bonne compréhension de la mécanismes en jeu et est suffisant pour obtenir les points alloués à cette question. □

II. Calcul du premier entier n qui vérifie une condition donnée

EDHEC – 2016

- On considère une suite (u_n)_{n∈ℕ} qui vérifie :

$$\forall n \in \mathbb{N}, e^{-\sqrt{u_n}} \leq u_n - n \leq e^{-\sqrt{n}}$$

- a) Compléter les commandes Scilab suivantes afin qu'elles permettent d'afficher un entier n pour lequel u_n - n est inférieur ou égal à 10⁻⁴.

```

1 n = 0
2 while -----
3     n = -----
4 end
5 disp(n)
```

Démonstration.

- D'après ce qui précède :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n - n \leq e^{-\sqrt{n}}$$

- Afin de trouver un entier n tel que $u_n - n \leq 10^{-4}$, il suffit de trouver $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$e^{-\sqrt{N}} \leq 10^{-4}$$

- On obtient alors, par transitivité :

$$u_N - N \leq e^{-\sqrt{N}} \leq 10^{-4}$$

- Il s'agit donc de trouver le premier entier N tel que $e^{-\sqrt{N}} \leq 10^{-4}$.

Pour ce faire, on teste successivement tous les entiers naturels.

On arrête l'itération dès le premier entier qui satisfait cette relation.

```

2  while exp(-sqrt(n)) > 10 ^ (-4)
3      n = n + 1
4  end

```

Commentaire

- La terminaison du programme présenté est assurée par le fait que $e^{-\sqrt{n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Ainsi, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que : $\forall n \geq N, e^{-\sqrt{n}} \leq \varepsilon$. C'est notamment vrai pour $\varepsilon = 10^{-4}$.
- L'énoncé original contenait une coquille sans gravité. En effet, la question posée demandait de trouver le premier n tel que v_n est inférieur ou égal à 10^{-4} . Or, la suite (v_n) n'est introduite qu'en question 4.

□

- b) Le script ci-dessous affiche l'une des trois valeurs $n = 55$, $n = 70$ et $n = 85$. Préciser laquelle en prenant 2, 3 comme valeur approchée de $\ln(10)$.

Démonstration.

- On cherche à déterminer l'entier N précédent. Or :

$$\begin{aligned}
 e^{-\sqrt{n}} \leq 10^{-4} &\Leftrightarrow -\sqrt{n} \leq \ln(10^{-4}) = -4 \ln(10) && (\text{car } x \mapsto \ln(x) \text{ est strictement} \\
 &&& \text{croissante sur } \mathbb{R}_+^*) \\
 &\Leftrightarrow \sqrt{n} \geq 4 \ln(10) \\
 &\Leftrightarrow n \geq (4 \ln(10))^2 && (\text{car } x \mapsto x^2 \text{ est strictement} \\
 &&& \text{croissante sur } [0, +\infty[)
 \end{aligned}$$

Ainsi, le premier entier vérifiant la relation : $e^{-\sqrt{n}} \leq 10^{-4}$ est l'entier $N = \lceil (4 \ln(10))^2 \rceil$.
(où $x \mapsto \lceil x \rceil$ désigne la fonction partie entière par excès)

- Cherchons maintenant une valeur approchée de $(4 \ln(10))^2$.

D'après l'énoncé : $\ln(10) \simeq 2,3$, donc $4 \ln(10) \simeq 9,2 \geq 9$.

On en déduit :

$$(4 \ln(10))^2 \geq 9^2 = 81$$

La seule solution possible parmi celles proposées est $n = 85$.

Le script affiche $n = 85$.

□

EML – 2016

- On considère la fonction f définie par : $f(x) = \begin{cases} x^2 - x \ln(x) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$

et on définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ par : $\begin{cases} u_0 = \frac{1}{2} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$
 (on démontre que (u_n) est croissante et qu'elle converge vers 1)

- a) Écrire un programme en **Scilab** qui calcule et affiche un entier naturel N tel que :

$$1 - u_N < 10^{-4}$$

Démonstration.

```

1  n = 0
2  u = 1/2
3  while 1 - u >= 10 ^ (-4)
4      u = u ^ 2 - u * log(u)
5      n = n + 1
6  end
7  disp(n)

```

□

EML – 2017

- On considère la fonction $f :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f : x \mapsto e^x - e \ln(x)$.

- On considère la suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $\begin{cases} u_0 = 2 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$

- a) Écrire un programme en **Scilab** qui, étant donné un réel A , renvoie un entier naturel N tel que $u_N \geq A$.

Démonstration.

```

1  A = input('A=')
2  N = 0
3  u = 2
4  while u < A
5      u = exp(u) - %e * ln(u)
6      N = N + 1
7  end
8  disp(N)

```

□

III. Calcul de la valeur approchée de la limite d'une suite

EML – 2015

- On considère l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto f(x) = x^3 e^x$.

- a) Montrer que la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{f(n)}$ converge. On note $S = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{f(n)}$.

Démonstration.

- La série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{f(n)}$ est à termes positifs.
- De plus : $\frac{1}{f(n)} = \frac{1}{n^3 e^n} = o\left(\frac{1}{n^2}\right)$. En effet, $\frac{\frac{1}{n^3 e^n}}{\frac{1}{n^2}} = \frac{n^2}{n^3 e^n} = \frac{1}{n e^n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Or, d'après le critère de Riemann ($2 > 1$), la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ est convergente.

Ainsi, d'après le théorème de négligeabilité des séries à termes positifs, la série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{f(n)} \text{ est convergente.}$$

On démontre alors que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| S - \sum_{k=1}^n \frac{1}{f(k)} \right| \leq \frac{1}{(e-1)e^n}$.

b) En déduire une fonction **Scilab** qui calcule une valeur approchée de S à 10^{-4} près.

Démonstration.

- Afin de calculer une valeur approchée de S à 10^{-4} près, il suffit de trouver $n \in \mathbb{N}^*$ tel que :

$$\frac{1}{(e-1)e^n} \leq 10^{-4}$$

- En effet, d'après la question précédente, on a alors :

$$\left| S - \sum_{k=1}^n \frac{1}{f(k)} \right| \leq \frac{1}{(e-1)e^n} \leq 10^{-4}$$

et $\sum_{k=1}^n \frac{1}{f(k)}$ constitue dans ce cas l'approximation recherchée.

- On en déduit le programme suivant.

```

1  n = 1
2  S = 1 / exp(1)
3  while 1 / ((exp(1)-1) * exp(n)) > 10 ^ (-4)
4      n = n + 1
5      S = S + 1 / (n ^ 3 * exp(n))
6  end

```

Commentaire

Le programme précédent propose de déterminer la valeur de n et de S_n en procédant par itération. On peut aussi remarquer que :

$$\frac{1}{(e-1)e^n} \leq 10^{-4} \Leftrightarrow e^n \geq \frac{10^4}{(e-1)} \Leftrightarrow n \geq 4 \ln(10) - \ln(e-1)$$

(par stricte croissance de la fonction \ln)

Ainsi, S_n est une approximation de S pour tout $n \geq m = \lceil 4 \ln(10) - \ln(e-1) \rceil$.

On en déduit le programme **Scilab** suivant.

```

1  m = ceil(4 * log(10) - log(exp(1)-1))
2  S = 0
3  for i = 1:m
4      S = S + 1 / (i ^ 3 * exp(i))
5  end

```

□

EML – 2018

- On pose : $u_0 = 4$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \ln(u_n) + 2$.

On devait démontrer les propriétés suivantes.

- $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq b$.
- $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} - b \leq \frac{1}{2} (u_n - b)$.
- $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{2^{n-1}}$.

- a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function u = suite(n)` qui, prenant en argument un entier n de \mathbb{N} , renvoie la valeur de u_n .

Démonstration.

```

1  function u = suite(n)
2      u = 4
3      for k = 1:n
4          u = log(u) + 2
5      end
6  endfunction

```

Expliquons un peu ce programme.

La variable u est créée pour contenir successivement les valeurs u_0, u_1, \dots, u_n .

- On initialise donc cette variable à $u_0 = 4$ avec la ligne 2

```
2      u = 4
```

- On met ensuite à jour u de manière itérative avec la ligne 4

```
4          u = log(u) + 2
```

Commentaire

- On décrit ici de manière précise les instructions afin d'aider le lecteur un peu moins habile en **Scilab**.
Cependant, l'écriture du script démontre la compréhension de toutes les commandes en question et permet sans doute d'obtenir la totalité des points alloués à cette question.
- Si on avait souhaité afficher tous les n premiers termes de la suite (u_n) , on aurait modifié le script précédent de la façon suivante :

```

1  function u = suite(n)
2      u = zeros(1, n)
3      u(1) = 4
4      for k = 2:n
5          u(k) = log(u(k-1)) + 2
6      end
7  endfunction

```

□

- b) Recopier et compléter la ligne 3 de la fonction **Scilab** suivante afin que, prenant en argument un réel ϵ strictement positif, elle renvoie une valeur approchée de b à ϵ près.

```

1  function b = valeur_approchee(epsilon)
2      n = 0
3      while .....
4          n = n + 1
5      end
6      b = suite(n)
7  endfunction

```

Démonstration.

- D'après la question 6.b) :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{2^{n-1}}$$

S'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{1}{2^{N-1}} \leq \epsilon$, on obtiendra par transitivité :

$$0 \leq u_N - b \leq \epsilon$$

Donc u_N est une valeur approchée de b à ϵ près.

- On complète alors le programme **Scilab** de la façon suivante :

```

3      while 1 / 2 ^ (n-1) > epsilon

```

□

EML – 2019

- On considère la fonction f définie sur $]0, +\infty[$ par :

$$\forall t \in]0, +\infty[, f(t) = t + \frac{1}{t}$$

- On introduit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$u_1 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1} = u_n + \frac{1}{n^2 u_n} = \frac{1}{n} f(n u_n)$$

- Dans l'exercice, on devait démontrer la convergence de la suite (u_n) vers un réel ℓ (qu'il ne fallait pas déterminer). De plus, on devait démontrer :

$$\forall p \geq 2, 0 \leq \ell - u_p \leq \frac{1}{p-1} \quad (*)$$

- a) Recopier et compléter les lignes 3 et 4 de la fonction **Scilab** suivante afin que, prenant en argument un entier n de \mathbb{N}^* , elle renvoie la valeur de u_n .

```

1  function u=suite(n)
2      u = 1
3      for k = .....
4          u = .....
5      end
6  endfunction

```

Démonstration.

```

1  function u=suite(n)
2      u = 1
3      for k = 1:(n-1)
4          u = (1/n) * (n*u + 1/(n*u))
5      end
6  endfunction

```

Détaillons l'obtention de ce programme.

La variable u est créée pour contenir successivement les valeurs u_1, \dots, u_n .

- On initialise donc cette variable à $u_1 = 1$ avec la ligne 2.

```

2      u = 1

```

- On met ensuite à jour u à l'aide d'une structure itérative (boucle **for**) avec les lignes 3 à 5.

```

3      for k = 1:(n-1)
4          u = (1/n) * (n*u + 1/(n*u))
5      end

```

Commentaire

- On décrit ici de manière précise les instructions afin d'aider le lecteur un peu moins habile en **Scilab**. Cependant, l'écriture du script démontre la compréhension de toutes les commandes en question et permet sans doute d'obtenir la totalité des points alloués à cette question.
- On pouvait également coder la fonction f dans un script à part. On aurait alors obtenu les deux programmes suivants :

```

1  function y=f(t)
2     y = t + 1/t
3  endfunction

```

```

1  function u=suite(n)
2     u = 1
3     for k = 1:(n-1)
4         u = (1/n) * f(n*u)
5     end
6  endfunction

```

□

b) Dédurre de la propriété (*) une fonction **Scilab** qui renvoie une valeur approchée de ℓ à 10^{-4} près.

Démonstration.

- On cherche ici à trouver un entier N tel que u_N est une valeur approchée de ℓ à 10^{-4} près. Autrement dit, on souhaite exhiber $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$|\ell - u_N| \leq 10^{-4}$$

- Or, d'après la question précédente : $\forall p \geq 2, \quad 0 \leq \ell - u_p \leq \frac{1}{p-1}$.
- Il suffit alors de trouver $N \in \mathbb{N}$ tel que : $\frac{1}{N-1} \leq 10^{-4}$.

Si c'est le cas, on obtient alors par transitivité :

$$0 \leq \ell - u_N \leq 10^{-4}$$

- On propose alors le programme suivant :

```

1  function l = valeur_approchee()
2     n = 2
3     while 1 / (n-1) > 10 ^ (-4)
4         n = n + 1
5     end
6     l = suite(n)
7  endfunction

```

Détaillons les éléments de ce script.

- **Début du script**

La variable n est initialisée à 2. En effet, on souhaite pouvoir effectuer le calcul : $\frac{1}{n-1}$.

```

2     n = 2

```

- Structure itérative

Les lignes 3 à 5 consistent à déterminer le plus petit entier n tel que $\frac{1}{n-1} \leq 10^{-4}$. On doit donc comparer les valeurs successives de la suite $\left(\frac{1}{n-1}\right)_{n \geq 2}$ au réel 10^{-4} jusqu'à ce que $\frac{1}{n-1} \leq 10^{-4}$. Autrement dit, on doit comparer ces valeurs successives à 10^{-4} tant que $\frac{1}{n-1} > 10^{-4}$. Pour cela on met en place une structure itérative (boucle **while**) :

```
3   while 1 / (n-1) > 10 ^ (-4)
```

On met alors à jour en conséquence la variable n : on ajoute 1 pour signaler qu'on va comparer le terme suivant de la suite $\left(\frac{1}{n-1}\right)_{n \geq 2}$ à 10^{-4} .

```
4       n = n + 1
```

- Fin du script

À la fin de cette boucle, on est assuré que : $\frac{1}{n-1} \leq 10^{-4}$ (on itère tant que ce n'est pas le cas).

Il reste alors à calculer la valeur approchée de ℓ : on l'obtient par le calcul de u_n où n est la valeur obtenue à l'issue de cette boucle.

```
6   l = suite(n)
```

Commentaire

- Lorsqu'on écrit une boucle **while**, il est préférable de s'assurer en amont de sa terminaison. C'est bien le cas ici. En effet, la suite $\left(\frac{1}{n-1}\right)_{n \geq 2}$ est convergente de limite 0. Ce qui signifie :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, \left| \frac{1}{n-1} - 0 \right| < \varepsilon$$

Ainsi, quelle que soit la précision $\varepsilon > 0$ choisie au départ (ici 10^{-4}), on est toujours en mesure de trouver un rang n_0 à partir duquel on aura : $\frac{1}{n-1} < 10^{-4}$.

- On pouvait déterminer, sans utiliser de boucle, un entier N tel que u_N est une valeur approchée à 10^{-4} près de ℓ . Pour ce faire, on remarque :

$$\frac{1}{n-1} \leq 10^{-4} \Leftrightarrow n-1 \geq 10^4 \Leftrightarrow n \geq 10^4 + 1$$

L'entier $N = \lceil 10^4 + 1 \rceil$ convient. □

ECRICOME – 2018

- Pour tout entier naturel n non nul, on pose : $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$.
- On démontrait que la suite (u_n) était convergente, vers une limite notée $\gamma \in \mathbb{R}$ puis :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, |u_n - \gamma| \leq \frac{1}{n}$$

- a) Écrire une fonction d'en-tête : `function y = u(n)` qui prend en argument un entier naturel n non nul et qui renvoie la valeur de u_n .

Démonstration.

```

1  function y = u(n)
2      S = 0
3      for k = 1:n
4          S = S + 1/k
5      end
6      y = S - log(n)
7  endfunction

```

Détaillons les différents éléments de ce code :

- × en ligne 2, on crée la variable `S` dont le but est de contenir, en fin de programme $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$.
 Cette variable `S` est donc initialisée à 0.
- × de la ligne 3 à la ligne 5, on met à jour la variable `S` à l'aide d'une boucle.
 Pour ce faire, on ajoute au $k^{\text{ème}}$ tour de boucle la quantité $\frac{1}{k}$.
 Ainsi, `S` contient bien $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ en sortie de boucle.
- × en ligne 6, on affecte à la variable `y` la valeur $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$.

Commentaire

Pour le calcul de la somme $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$, on peut aussi tirer profit des fonctionnalités **Scilab** :

```
S = sum(1 ./ 1:n)
```

Pour bien comprendre cette instruction, rappelons que :

- × l'instruction `1:n` permet de créer la matrice ligne $(1 \ 2 \ \dots \ n)$.
- × l'opérateur `./` permet d'effectuer la division terme à terme.
 Ainsi, l'instruction `1 ./ 1:n` permet de créer la matrice ligne $(\frac{1}{1} \ \frac{1}{2} \ \dots \ \frac{1}{n})$.
- × la fonction `sum` permet de sommer tous les coefficients d'une matrice.

On obtient donc bien la somme à calculer par cette méthode. □

- b) On rappelle que l'instruction `floor(x)` renvoie la partie entière d'un réel x et on suppose que la fonction `u` a été correctement programmée. Expliquer l'intérêt et le fonctionnement du script ci-dessous :

```

1  eps = input('Entrer un réel strictement positif : ')
2  n = floor(1/eps) + 1
3  disp(u(n))

```

Démonstration.

- Ce script a pour but d'afficher une valeur approchée de γ à ε près (où ε est un réel strictement positif fourni par l'utilisateur et stocké dans la variable `eps`).
 Pour ce faire, il faut commencer par trouver un entier $N \in \mathbb{N}^*$ tel que :

$$|u_N - \gamma| \leq \varepsilon$$

- Or, d'après ce qui précède :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, |u_n - \gamma| \leq \frac{1}{n}$$

Afin de trouver l'entier N recherché, il suffit de trouver un entier $N \in \mathbb{N}^*$ tel que :

$$\frac{1}{N} \leq \varepsilon$$

Si c'est le cas, on obtient alors, par transitivité :

$$|u_N - \gamma| \leq \frac{1}{N} \leq \varepsilon$$

- Raisonnons par équivalence pour trouver N :

$$\frac{1}{N} \leq \varepsilon \Leftrightarrow N \geq \frac{1}{\varepsilon} \quad (\text{par décroissance de la fonction inverse sur }]0, +\infty[)$$

Ainsi, tout entier plus grand que $\frac{1}{\varepsilon}$ convient. En particulier, l'entier $N = \lfloor \frac{1}{\varepsilon} \rfloor + 1$ convient.

Ce script affiche la valeur u_N où $N = \lfloor \frac{1}{\varepsilon} \rfloor + 1$. C'est une valeur approchée de γ à ε près. □

IV. Calcul de la valeur approchée des éléments d'une suite

ECRICOME – 2019

- Pour tout entier n non nul, on note h_n la fonction définie sur \mathbb{R}_+^* par :

$$\forall x > 0, h_n(x) = x^n + 1 + \frac{1}{x^n}$$

- On devait démontrer les propriétés suivantes :
 - × pour tout entier naturel n non nul, la fonction h_n est strictement décroissante sur $]0, 1[$ et strictement croissante sur $[1, +\infty[$.
 - × pour tout entier n non nul, l'équation $h_n(x) = 4$ admet exactement deux solutions, notées u_n et v_n et vérifiant : $0 < u_n < 1 < v_n$.
- a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function y = h(n, x)` qui renvoie la valeur de $h_n(x)$ lorsqu'on lui fournit un entier naturel n non nul et un réel $x \in \mathbb{R}_+^*$ en entrée.

Démonstration.

```

1  function y = h(n, x)
2     y = x^n + 1 + (1 / x^n)
3  endfunction

```

Commentaire

Il n'y a aucune difficulté à coder en **Scilab** une fonction dont l'expression est donnée dans l'énoncé. Il est donc impensable de ne pas traiter cette question. □

- b) Compléter la fonction suivante pour qu'elle renvoie une valeur approchée à 10^{-5} près de v_n par la méthode de dichotomie lorsqu'on lui fournit un entier $n \geq 1$ en entrée :

```

1  function res=v(n)
2    a = 1
3    b = 3
4    while (b-a) > 10 ^ (-5)
5      c = (a+b)/2
6      if h(n,c) < 4 then
7        .....
8      else
9        .....
10     end
11  end
12  .....
13  endfunction

```

Démonstration.

Commençons par rappeler le cadre de la recherche par dichotomie.

Calcul approché d'un zéro d'une fonction par dichotomie

Données :

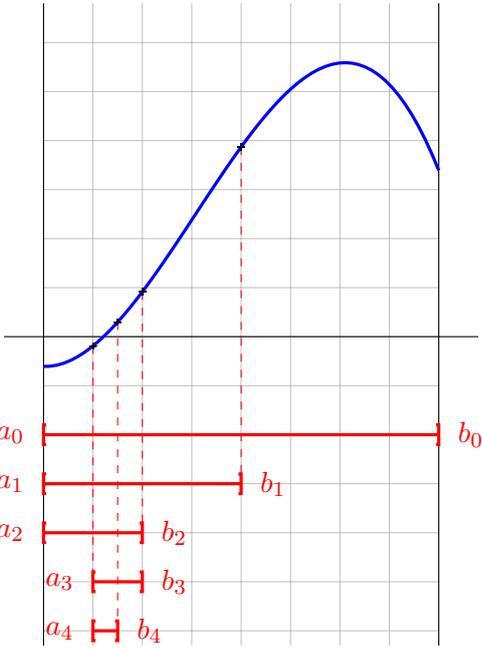
- × une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$,
- × un intervalle de recherche $[a, b]$,
- × une précision de recherche ε .

Résultat : une valeur approchée à ε près d'un zéro (sur l'intervalle $[a, b]$) de la fonction f .
Autrement dit, une valeur approchée (à ε près) d'un réel $x \in [a, b]$ tel que : $f(x) = 0$.

- La dichotomie est une méthode itérative dont le principe, comme son nom l'indique, est de découper à chaque itération l'intervalle de recherche en deux nouveaux intervalles. L'intervalle de recherche est découpé en son milieu. On obtient deux nouveaux intervalles :
 - × un intervalle dans lequel on sait que l'on va trouver un zéro de f .
Cet intervalle est conservé pour l'itération suivante.
 - × un intervalle dans lequel ne se trouve pas forcément un zéro de f .
Cet intervalle n'est pas conservé dans la suite de l'algorithme.
 La largeur de l'intervalle de recherche est ainsi divisée par 2 à chaque itération.
On itère jusqu'à obtenir un intervalle I contenant un zéro de f et de largeur plus faible que ε .
Les points de cet intervalle I sont tous de bonnes approximations du zéro contenu dans I .
- C'est le **théorème des valeurs intermédiaires** qui permet de choisir l'intervalle qu'il faut garder à chaque étape. Rappelons son énoncé et précisons maintenant l'algorithme :

Théorème des Valeurs Intermédiaires
 Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur l'intervalle $[a, b]$.
 Supposons : $f(a) f(b) \leq 0$.
 Alors il existe $c \in [a, b]$ tel que $f(c) = 0$.

Calcul des suites $(a_m), (b_m), (c_m)$
 Cas $f(a) \leq 0$ et $f(b) \geq 0$
 • Initialement, $a_0 = a, b_0 = b$
 • À chaque tour de boucle (tant que $b_m - a_m > \varepsilon$) :
 × $c_m = \frac{a_m + b_m}{2}$ (point milieu de $[a_m, b_m]$)
 × si $f(c_m) < 0$ alors : × si $f(c_m) \geq 0$ alors :
 * $a_{m+1} = c_m$ * $a_{m+1} = a_m$
 * $b_{m+1} = b_m$ * $b_{m+1} = c_m$



- On construit ainsi une suite $([a_m, b_m])_{m \in \mathbb{N}}$ de segments emboîtés :
 - × contenant tous un zéro de f ,
 - × dont la largeur est divisée par deux d'un rang au suivant.

Il reste enfin à adapter cet algorithme à l'énoncé.
 Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On cherche une valeur de x telle que : $h_n(x) = 4$ ce qui s'écrit :

$$h_n(x) - 4 = 0 \quad \text{ou encore} \quad f_n(x) = 0 \quad \text{où} \quad f_n : x \mapsto h_n(x) - 4$$

On se fixe initialement l'intervalle de recherche $[1, 3]$ de sorte que l'équation $f_n(x) = 0$ ne possède qu'une solution, à savoir la valeur v_n qu'on cherche à approcher. D'un point de vue informatique, on crée des variables **a** et **b** destinées à contenir les valeurs successives de a_m et b_m . Ces variables sont initialisées respectivement à 1 et 3.

```

2   a = 1
3   b = 3
    
```

On procède alors de manière itérative, tant que l'intervalle de recherche n'est pas de largeur plus faible que la précision 10^{-5} escomptée.

```

4   while (b-a) > 10 ^ (-5)
    
```

On commence par définir le point milieu du segment de recherche.

```

5       c = (a+b) / 2
    
```

Puis on teste si $f_n(c) < 0$, c'est-à-dire si $h_n(c) < 4$.
 Si c'est le cas, la recherche s'effectue dans le demi-segment de droite.

```

6       if h(n,c) < 4 then
7           a = c
    
```

Sinon, elle s'effectue dans le demi-segment de gauche.

```

8      else
9          b = c
10     end

```

En sortie de boucle, on est assuré que le segment de recherche, mis à jour au fur et à mesure de l'algorithme, est de largeur plus faible que 10^{-5} et contient un zéro de f_n . Tout point de cet intervalle est donc une valeur approchée à 10^{-5} près de ce zéro.

On peut alors choisir de renvoyer le point le plus à gauche du segment.

```

12     res = a

```

On peut tout aussi bien choisir le point le plus à droite :

```

12     res = b

```

Ou encore le point milieu :

```

12     res = (a + b) / 2

```

Ce dernier choix présente un avantage : tout point (dont le zéro recherché) du dernier intervalle de recherche se situe à une distance d'au plus $\frac{10^{-5}}{2}$ de ce point milieu.

On obtient ainsi une valeur approchée à $\frac{10^{-5}}{2}$ du zéro recherché.

Commentaire

- On peut se demander combien de tours de boucle sont nécessaires pour obtenir le résultat. Pour le déterminer, il suffit d'avoir en tête les éléments suivants :
 - × l'intervalle de recherche initial $[1, 3]$ est de largeur 2.
 - × la largeur de l'intervalle de recherche est divisée par 2 à chaque tour de boucle.

À la fin du $m^{\text{ème}}$ tour de boucle, l'intervalle de recherche est donc de largeur $\frac{2}{2^m}$.

- × l'algorithme s'arrête lorsque l'intervalle devient de largeur plus faible que 10^{-5} .

On obtient le nombre d'itérations nécessaires en procédant par équivalence :

$$\frac{2}{2^m} \leq 10^{-5} \Leftrightarrow \frac{2^m}{2} \geq 10^5 \quad (\text{par stricte croissance de la fonction inverse sur } \mathbb{R}_+^*)$$

$$\Leftrightarrow 2^m \geq 2 \times 10^5 \quad (\text{car } 4 > 0)$$

$$\Leftrightarrow m \ln(2) \geq \ln(2) + 5 \ln(10) \quad (\text{par stricte croissance de la fonction } \ln \text{ sur } \mathbb{R}_+^*)$$

Ainsi : $\left\lceil 5 \frac{\ln(10)}{\ln(2)} + 1 \right\rceil$ tours de boucle suffisent.

On retiendra que si l'on souhaite obtenir une précision de 5 chiffres après la virgule, il suffit d'effectuer de l'ordre de 5 tours de boucle. Cette algorithme est donc extrêmement rapide.

- Afin de permettre une bonne compréhension des mécanismes en jeu, on a détaillé avec beaucoup de précision la réponse à cette question. Cependant, compléter correctement le programme **Sci-lab** (on place ci-dessous le programme obtenu) démontre la bonne compréhension de l'algorithme demandé et permet d'obtenir tous les points alloués à cette question.

- On obtient le programme complet suivant.

```

1  function res = v(n)
2      a = 1
3      b = 3
4      while (b-a) > 10 ^ (-5)
5          c = (a+b) / 2
6          if h(n,c) < 4 then
7              a = c
8          else
9              b = c
10         end
11     end
12     res = a
13 endfunction

```

□

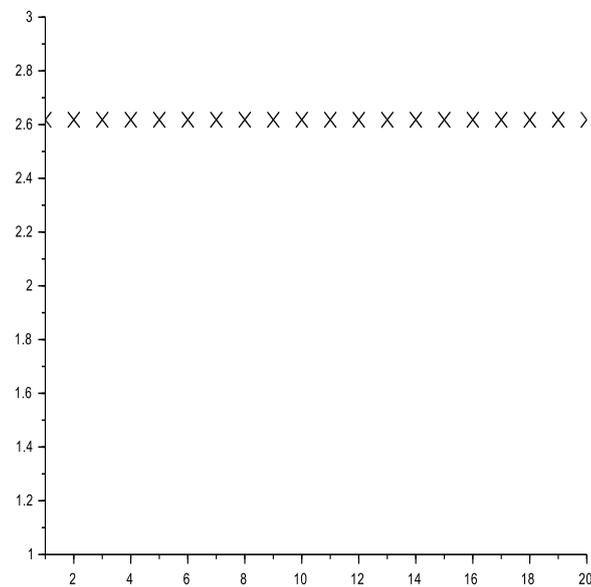
c) À la suite de la fonction v , on écrit le code suivant :

```

1  X = 1:20
2  Y = zeros(1,20)
3  for k = 1:20
4      Y(k) = v(k) ^ k
5  end
6  plot2d(X, Y, style=-2, rect=[1,1,20,3])

```

À l'exécution du programme, on obtient la sortie graphique suivante :



Expliquer ce qui est affiché sur le graphique ci-dessus.
Que peut-on conjecturer ?

Démonstration.

- Le programme commence par définir deux tableaux (matrices lignes) X et Y .

```
1 X = 1:20
2 Y = zeros(1,20)
```

Le tableau X contient initialement $[1, 2, \dots, 20]$, c'est-à-dire les 20 premiers entiers non nuls.

Le tableau Y est destiné à contenir les 20 premières valeurs de la suite (v_n^n) .

Il est initialement rempli de 0.

- À l'aide d'une boucle, la $k^{\text{ème}}$ case Y est modifiée de sorte à contenir une valeur approchée de v_k^k .

```
3 for k = 1:20
4     Y(k) = v(k) ^ k
5 end
```

- On effectue alors le tracé des points d'abscisse une valeur de X et d'ordonnée la valeur correspondante de Y . On obtient ainsi le tracé des points de coordonnées (k, v_k^k) pour k variant de 1 à 20.

```
6 plot2d(X, Y, style=-2, rect=[1,1,20,3])
```

Le nuage de points obtenu correspond au tracé des 20 premières valeurs de la suite (v_n^n) . Au vu de la représentation graphique obtenue, on peut faire la conjecture que la suite (v_n^n) est constante et approximativement de valeur 2.61. □